

NIRVANA

Par Mikael Réal et Julie Biquet

Inclus

La Chronique Hanarie

Par Séverine Avril



Chronique de Lys 5

2009

2010

SOMMAIRE

CHAPITRE 1 -- David Crews	page 3
CHAPITRE 2 -- tHlIngan!	page 11
CHAPITRE 3 -- Assassin	page 18
CHAPITRE 4 -- Mort glacée	page 25
CHAPITRE 5 -- On n'apprends pas à un vieux Klingon à faire la guerre	page 29
CHAPITRE 6 -- Premier pas vers la paix	page 34
CHAPITRE 7 -- Calme retrouvée	page 40

Chapitre 1 : « David Crews »

*Cellule de détention,
Station Ly 5,*

L'ouragan était passé et contre toute attente, le lys avait survécu.

La victoire de la Fédération avait un goût amer. Cette fois-ci, personne ne parla de gloire, il n'y avait que le soulagement.

L'Arkonane Val-Elek avait été emprisonnée, ainsi que T'Sayan. Le sort de la Vulcaine était tout tracé mais Starfleet Command ne savait pas trop quoi faire de Val-Elek.

Dans sa petite cellule, l'Arkonane dépérissait à vue d'œil. Malgré les installations essentielles à sa survie, elle plongeait lentement dans un état de léthargie. Elle dormait de plus en plus et rêvait d'océan infini où elle revoyait le visage des siens et surtout celui d'Oro-Nak, son chef, son guide, qu'elle avait perdu pour toujours.

Au début de son incarcération, elle était un véritable fauve en cage, elle ne pensait qu'à la vengeance. On lui avait envoyé de nombreux officiers qu'elle finissait toujours par couvrir d'insultes.

Ces Fédérés ! Ils sont tous si suffisants !

Et elle savait ce que cachait leur gentillesse et leurs visages désolés. Elle savait qu'ils étaient contents de la voir ainsi enfermée et impuissante.

Rapidement, les visites cessèrent et elle fut réellement coupée de l'extérieur. Elle ne voyait plus que l'officier qui lui apportait à manger et le docteur qui l'examinait régulièrement.

Alors elle restait de plus en plus longtemps dans son minuscule bassin. La tête plongée sous l'eau et les yeux fermés, Val-Elek s'imaginait à bord du Stigeros encore auréolé de toute sa gloire.

Ce jour-là, elle était sortie du bassin et s'était allongée sur son lit. Couchée sur le côté, elle regardait devant elle, les yeux dans le vide.

Un homme se planta devant le champ de force. Elle mit quelques secondes à se rendre compte qu'elle ne l'avait jamais vu auparavant.

« Bonjour Val-Elek, je suis l'Amiral David Crews. M'accorderais-tu un peu de ton temps ? »

L'Arkonane ne bougea pas et resta silencieuse. L'Humain s'agenouilla devant elle et l'observa quelques secondes.

Crews : Tu as du voir beaucoup de personnes avant moi. Je peux comprendre alors que tu refuses de me parler. Qu'est-ce que cela peut t'apporter ? Tu es entouré de tes ennemis ici et tu ne peux rien attendre d'eux.

Crews remarqua que Val-Elek avait réagi. Cela l'encouragea à continuer.

Crews : Tu aimerais sûrement que ce champ de force soit baissé pour me sauter à la gorge.

Val-Elek : Vous êtes télépathe ?

Crews sourit.

Crews : Oh non, je n'ai guère besoin de l'être pour savoir ce qui se passe dans ta tête.

Val-Elek : La Fédération m'envoie encore un de ses psychologues.

Crews se releva.

Crews : Je suis venu te proposer un marché. Mais je reviendrais te voir demain.

Val-Elek se mit en position assise sur la couchette et ramena ses jambes contre elle. Elle regarda véritablement David Crews pour la première fois depuis son arrivée. C'était un homme assez grand et mince, il avait des cheveux roux en bataille et son visage était constellé de tâches de rousseur.

Elle demanda avant qu'il s'en aille :

Val-Elek : Vous êtes qui ?

Crews : Je suis le nouveau FO de Lys 5.

Quelque part dans la galaxie d'Atbor,

Le Commodore Denkirs n'aurait pu s'imaginer finir ici, dans cette petite pièce minuscule, lorsqu'il avait embarqué sur l'Indépendance. La mission aurait du se dérouler normalement. Et au lieu de manger de petits fours et boire des margaritas sur Anzat, où il devait rester comme Ambassadeur de la Fédération, il tremblait de froid dans cette cellule crasseuse.

L'énorme porte derrière le champ de force grinça tout d'un coup. Deux Conquérants entrèrent, ils furent suivis d'un petit homme à la mine pâle. Un autre prisonnier, se dit Denkirs. Mais il y eut des doutes lorsqu'il le vit se placer devant lui.

Malek : Oh mais c'est la première fois que je rencontre un tel individu... Mon ami 6 of 1 ne m'avait pas menti. De quelle race êtes-vous ?

Denkirs : Vous êtes amis avec un Conquérant... ?

Malek : Etes-vous originaire de cette galaxie ?

Denkirs ne répondit pas, il se contentait de fusiller du regard cet énergumène.

Malek : Il y a si longtemps que je voulais un cobaye... Mais la Reine ne le voulait pas... J'ai eu beau supplié... Toutes ses années gâchées !

Denkirs : Un cobaye ? Pour quoi faire ?

Malek sourit.

Malek : Pour créer une nouvelle race qui unifiera toute la galaxie ! Pour abolir une bonne fois pour toutes les frontières entre les Anzatis et les Conquérants !

Denkirs s'était presque attendu à ce que Malek se lance dans un rire fou et incontrôlable. Mais on ne voyait ça que dans les holo-films de seconde zone. La réalité était bien plus cruelle et insidieuse.

Station Lys 5,

L'Amiral David Crews venait d'entrer dans la salle de réunion. L'Amirale Alyecha l'attendait. A ses côtés, l'Amiral Faucher conversait avec une femme à la peau bleue. David Crews ne l'avait jamais rencontrée mais il avait lu les nombreux rapports à son sujet : le Capitaine Hela. L'Arkonane posa son regard d'acier sur lui et Crews comprit immédiatement qu'elle venait de le jauger en quelques secondes. C'était une caractéristique des Visiteurs, ils jugeaient les gens au premier regard et changeaient rarement d'avis. Val-Elek, la petite prisonnière Arkonane, avait fait la même erreur avec Crews : elle avait pris ses sourires et son air niais pour de la faiblesse et de la stupidité.

Alyecha : Crews, nous vous attendions. Laissez-moi vous présenter le Capitaine Hela.

Crews la salua en s'inclinant légèrement. Elle ne lui rendit pas son salut, elle se contentait de le fixer froidement sans prononcer le moindre mot. Crews n'en prit pas ombrage et garda sa bonne humeur habituelle. Il s'assit à la table face à elle.

Alyecha : Bien, nous allons pouvoir commencer cette réunion.

Crews prit quelques secondes pour observer Alyecha et Faucher. La Bajoranne semblait vouloir être à des années-lumière d'ici, Crews savait qu'on lui avait forcé la main pour organiser cette réunion. Elle désapprouvait les projets de Crews mais Starfleet Command avait eu le dernier mot. Faucher, quand à lui, conscient de l'état d'humeur de Kcinna, tentait tant bien que mal de détendre l'atmosphère. En temps normal, il excellait dans cette pratique mais là, l'humeur d'Alyecha semblait ne pas vouloir s'améliorer et Hela était totalement hermétique au charme du Zakdornien.

Crews : Amirale, avant tout, j'aimerais inviter une personne à cette réunion...

Alyecha grimaça, elle pouvait aisément deviner de qui il parlait.

Alyecha : Je ne crois pas que cela soit une bonne idée.

Crews : J'insiste.

Alyecha lui fit signe de procéder. Crews se rendit dans le couloir. Lorsqu'il revint, quatre hommes de la sécurité l'accompagnaient ainsi qu'une jeune adolescente. A sa vue, Hela se leva, furieuse.

Hela : Faites-la sortir d'ici !

Alyecha soupira, elle savait que Hela allait réagir ainsi. Néanmoins, elle ne fit rien et laissa Crews se débrouiller seul.

La fille qui accompagnait l'équipe de sécurité s'avança un peu et affichait autant de mépris qu'elle en était capable.

Val-Elek : Je ne crois pas que ce soit toi qui décide.

Val-Elek sourit. Elle n'avait pas vu d'Arkonans depuis des mois et elle était ravie de voir enfin un visage qui pouvait lui rappeler ce qu'elle avait perdu. Néanmoins, elle n'avait pas l'intention de montrer de tels sentiments à Hela. Après tout, c'était elle qui l'avait laissé aux mains de la Fédération.

Crews : Val marque un point.

Faucher : S'il vous plaît, Capitaine.

Hela consentit à se calmer et à se rasseoir. Maintenant, elle avait perdu tout intérêt pour Crews et fusillait Val-Elek du regard. Cette dernière s'assit aux côtés de Crews. Les officiers de la sécurité quittèrent la salle de réunion.

Hela : Ils devraient rester ici. Nous ne sommes pas en sécurité en sa présence.

Crews regarda Val-Elek et n'était pas vraiment impressionné. En apparence, car il savait de quoi était capable de cette petite Arkonane. On pouvait faire confiance à Val-Elek tant qu'on ne lui tournait pas le dos. Néanmoins, Crews affirma sans ciller :

Crews : Val n'est plus une menace.

Alyecha : Crews, si nous en venons au fait...

Crews : Bien sur. Il y a quelques jours, Starfleet Command a ordonné qu'une délégation soit envoyée sur la réplique de Lys 5...

Val-Elek : Lys 6...

Crews : Oui... qu'elle soit envoyé sur Lys 6 afin de rencontrer le dirigeant des Arkonans.

Il y eut un silence.

Hela : Je suis le dirigeant des Arkonans.

Val-Elek : Ah ! Et puis quoi encore !

Crews : Val...

Hela : Arrêtez de l'appeler Val, comme si elle était l'une des vôtres ! Son nom est Val-Elek syl Zat et elle est la protégée d'Oro-Nak !

Crews : Etait. Oro-Nak est mort.

Val-Elek réagit à cette affirmation, elle remua sur son siège.

Hela : Mais regardez-la ! Rien que cette idée lui est insupportable !

Faucher voulut intervenir mais Alyecha le stoppa en mettant une main sur son bras et lui fit comprendre de ne rien faire. Elle voulait voir comment Crews allait gérer ça.

Crews : Ceci est tout à fait normal. Elle considérait Oro-Nak comme un père. Comment voulez-vous qu'elle réagisse lorsqu'on lui parle de sa mort ?

Hela : Vous ne comprenez pas... Amira Alyecha, pourquoi n'est-elle pas passée en jugement comme vous l'aviez promis ?

Alyecha : Son procès est prévu.

Hela : Mais quand ?

Crews : Pourquoi êtes-vous si pressé de la voir passer devant un tribunal de la Fédération ?

Hela : C'était le contrat. Elle devait passer en jugement.

Crews : Vous croyez que nous allons la condamner à mort, c'est ça ? Ou à passer le reste de ses jours dans un pénitencier ?

Hela ne répondit pas.

Crews : Vous avez refusé de la reprendre car seule une mort certaine l'attendait sur Menkyb. Vous saviez très bien que si elle passait en jugement chez nous, elle serait condamnée à 20 ans, 30 ans tout au plus.

Hela : C'est ce qu'elle mérite.

Val-Elek restait silencieuse, ce qui était assez inhabituel de sa part. Elle écoutait comme si tout cela ne la concernait pas.

Crews : Et que se passera-t-il dans 20 ans ?

Hela : Je ne comprends pas.

Crews : Quand la Fédération la libèrera. Après avoir passé 20 ans à accumuler sa haine et sa colère envers vous et Starfleet... 20 ans à penser à son mentor et à sa chute... 20 ans à engranger en elle une soif de vengeance terrible... Ce sera une Val-Elek libre qui pourra revenir en Yzon et faire ce qu'elle veut. Que croyez-vous qu'elle fera ?

Tout le monde la regarda. L'Arkonane s'ennuyait ferme et s'en fichait pas mal qu'on la scrute ainsi.

Crews : Nous aurons un nouveau Oro-Nak.

Hela : Dans vingt ans, nous serons prêts à l'affronter.

Crews : Une nouvelle guerre, c'est ce que vous voulez ? Un nouveau déchirement pour votre peuple ? Nous pouvons faire en sorte que l'avenir soit plus radieux pour vous et pour nous.

Hela : De nobles sentiments, Amiral. Et je n'en attendais pas moins de Starfleet. Mais où cela nous mène-t-il ? Que comptez-vous faire d'elle ?

Crews : Comme je le disais un peu plus tôt, nous allons envoyer une délégation pour voir le chef des Ark... enfin celui qui commande Lys 6.

Hela : Avec elle ?

Crews : Elle fera partie du voyage.

Hela ricana, elle se tourna vers Alyecha et Faucher.

Hela : Vous approuvez cela ?

Alyecha : Oui...

Hela : Je pensais que vous étiez des personnes sensées. Vous allez leur rendre leur petite princesse, un nouveau chef qui bénéficiera de l'aura d'Oro-Nak, cela renforcera leurs troupes.

Crews : Val-Elek va nous aider à construire une paix durable avec les Arkonans dissidents.

Crews affichait un sourire confiant. C'est à ce moment-là que Hela se demanda s'il était fou ou stupide.

Crews : Et vous allez nous accompagner.

Hela écarquilla les yeux. Crews n'était ni stupide ni fou. Elle le sut lorsqu'elle rencontra le regard de Val-Elek. Un étrange regard qu'elle n'avait jamais vu chez elle. Ses yeux ne reflétaient aucune colère, aucun désir de faire du mal ni aucune malice.

Crews sourit de plus belle, il venait de gagner la deuxième manche.

Alyecha remarqua le triomphe sur le visage de Crews et elle ne put s'empêcher de lever les yeux au ciel. Après ce fou de Kharpov, Starfleet lui mettait ce type dans les pattes.

*Quelques heures plus tard,
Station Lys 5,*

Sur l'OPS, l'Amirale Alyecha regardait l'écran principal. A ses côtés, l'Amiral Crews faisait de même. A l'écran, le commandant de l'Uss Indépendance lui faisait bref rapport de leur situation. Son vaisseau, alors qu'il faisait des manœuvres de routine après plusieurs de réparation, avait été heurté par ce qui semblait être une mine subspatiale tout près du système Tropical. L'Indépendance avait été immédiatement contactée par deux vaisseaux klingons qui pour l'instant n'avait pas expliqué la présence de cette mine.

T'Kar : Ils soupçonnent la présence de vaisseaux arkonans dans leur secteur. Je leur ai bien sur assuré que l'Indépendance n'était pas une vulgaire réplique.

Alyecha : Les Klingons nous ont effectivement contactés au sujet de soi-disant mystérieux vaisseaux.

T'Kar : Avons-nous détecté de tels « apparitions » dans le secteur de Lys 5 ?

Alyecha : Non.

Crews : Mais l'hypothèse qu'il puisse s'agir de vaisseaux arkonans est légitime et assez logique. Et ils pourraient vouloir éviter notre secteur pour des raisons évidentes.

Alyecha : Commodore T'Kar, enquêtez sur cette histoire de mine subspatiale. De façon discrète, bien sur.

T'Kar : A vos ordres. T'Kar, out.

La Vulcaine disparut de l'écran.

Alyecha : Des mines subspatiales... Il ne manquait plus que ça.

Crews : Les Klingons deviennent suspicieux.

Alyecha : De là à violer le traité de Khitomer ?

Crews : c'est sûrement ce que veulent les Arkonans dissidents.

Alyecha : Et vous tenez toujours à vous rendre sur Lys 6 ?

Crews : Plus que jamais. Le comportement des Klingons est le signe que nous devons agir au plus vite. A ce propos, je crois que le Nautilus m'attend. Bonne chance avec les Squandoriens.

David Crews lui fit un clin en quittant l'OPS. Alyecha haussa les sourcils – ce Crews agissait si bizarrement- puis elle eut un rire aigri. Alors que Crews allait négocier la paix avec les Arkonans, elle allait devoir faire de même avec les Squandoriens.

Shygar : Amirale, le vaisseau de la délégation squandorienne vient d'entrer dans les docks.

Alyecha : Pile à l'heure...

Chronique Hanarie (partie 1)

(La Chronique Hanarie raconte les répercussions de la capitulation de Lys 5 lors de la MGD Pandémonium sur un peuple d'Yzon.)

*Quelques mois auparavant,
Planète Maléas : Colonie Septemtrius.
Starbase : 61884.4*

Maléas...

Cette planète fut colonisée il y a maintenant 150 ans, en année terrestre par les Hanaris, espèce semblables à des méduses bleutées ou rosées.

La vie sur cette planète n'est pas des plus hospitalière mais elle a l'avantage d'être simple et sans complication. La nature n'est pas vraiment des plus clémentes, entre les tempêtes de sable et les orages secs à répétition. Toutefois, cette colonie en a fait son affaire et s'arrange vers les événements existentiels de ce charmant lieu de cacophonie ambiante.

Le cycle de vie de cette terre oubliée va jusqu'à 7 mois. Trois mois d'obscurité totale où ne subsistent que les lumières de la ville en pleine évolution.

Et quatre mois d'intense luminosité qui accueille les visiteurs peu enclins à rester. Ou seulement durant une attente entre deux vols commerciaux.

Ces richesses ? Ces mines de pierre Galarienne. Uniques, et très prisées des Hanaris.

Bijoux, énergie calorifique après transformation, échanges commerciaux. Et bien d'autre bienfaits encore.....

Pourquoi une seule ville a-t-elle été construite ? Pour empêcher d'éventuels intrus de piller les mines. Contrôle absolue des entrées et des sorties. Des milices parcourent sans cesse les mines environnantes et le gouvernement s'empresse d'empêcher toutes nouvelles installations illégales.

Prix encouru pour oser s'approprié leur bien ? La mort....

Cette planète ne fait pas partie de la fédération bien que les Hanaris aient déjà demandé leur affectation à cette structure. Mais peu importe, cette race vit longtemps et sa patience est sans limite. Un jour ou l'autre, ils savent qu'ils en feront partie. D'une manière ou d'une autre.

Aussi, chaque jour qui passe, leur mère patrie leur envoie toutes les nouvelles informations de leurs futurs associés.

La fédération...

LYS 5.

FIN DU CHAPITRE 1

Julie Biguet – Commodore T'Kar

Séverine Avril – Cmdr Kojima (Chronique Hanarie)

Chapitre 2 : « tHIngan ! »

Le système Tropical était un tout petit point sur la carte d'Yzon. Un point insignifiant aux regards de beaucoup. Mais il avait la particularité d'être le seul système peuplé de Klingons dans toute la galaxie.

Loin de Qo'nos et des tourments de la Voie Lactée, les habitants de Tropical ne restaient pas moins attachés aux valeurs de leur monde d'origine et l'Empire Klingon régnait toujours en maître sur leur vie. Aucune décision importante n'était prise sans l'accord du Chancelier et du Haut Conseil Klingon.

Le Gouverneur K'Lor avait succédé à bon nombre de gouverneurs sur Tropical. Cependant, K'Lor n'avait rien de comparable avec ses prédécesseurs. En premier lieu, c'était une femme. Elle avait servi dans l'armée de nombreuses années, elle s'était fait une réputation de femme redoutable qui ne craignait personne. Issue d'une famille de noble, elle portait en elle toute la culture klingonne dont elle ressentait une immense fierté.

C'est en suivant ses convictions qu'elle décida de faire de Tropical le point de rayonnement de l'Empire klingon dans la galaxie d'Yzon. Le temps où Tropical ne faisait rien sans l'accord de Lys 5 était révolu.

C'est ainsi qu'en apprenant la présence menaçante des Arkonans dans leur secteur qu'elle ordonna la mise en place des mines subspatiales. Il n'y eut qu'un seul klingon pour s'y opposer.

L'Amiral Jalk'Ow était respecté sur Tropical et ses faits d'arme étaient connus de tous. C'était un exemple pour chaque klingon dans cette galaxie et on parlait encore de son acte héroïque lors de la Bataille de Lys 5.

Alors que les vaisseaux du Capitaine Kleya déployaient les mines dans le système Tropical, Jalk'Ow se rendit au centre de commandement de Tropical 4 que K'Lor ne quittait jamais.

K'Lor : Amiral, ne devriez-vous pas être déjà en route ?

Jalk'Ow lança le padd de son ordre de mission sur l'écran tactique.

Jalk'Ow : Je refuse cet ordre.

K'Lor : Vous croyez être en mesure de vous le permettre ?

Jalk'Ow : Violier le traité de Khitomer n'a rien d'honorable.

K'Lor : Ce traité est pris la poussière depuis longtemps, Amiral. Nous parlons de la survie des Klingons dans cette galaxie qui est à mon sens plus important que nos relations avec la Fédération. Des vaisseaux Arkonans passent régulièrement sur notre territoire. Ceci n'est pas acceptable.

La Klingonne affronta l'Amiral du regard. Elle ne craignait pas ce vieux Klingon. Autour d'eux, les officiers assistaient à leur échange.

Jalk'Ow : Nous sommes capables de combattre les Arkonans sans avoir à recourir à des méthodes dignes de Romuliens.

K'Lor sourit et lança à son tour un padd devant l'Amiral.

K'Lor : Et sommes-nous capable de combattre ça ?

Jalk'Ow prit le padd et lit les dernières informations récoltées par leur flotte. Il eut un rictus en réalisant l'ampleur de la menace qui pesait sur eux.

K'Lor : Les règles ont changé, Amiral. Il est tant pour nous de retrouver nos vieux instincts, ceux qui ont permis à notre civilisation de survivre jusqu'ici.

*Vaisseau Visiteur, le « Reekal »,
En bordure du système Tropical,*

Vry-Ali était heureuse. Elle nageait en rond dans l'eau. Depuis qu'on lui avait confié ce vaisseau, elle pouvait enfin être utile à son peuple. Et elle avait une cible : Tropical. Les Klingons avaient osé aider la Fédération durant la Bataille de Lys 5 et ils allaient devoir payer.

Le Reekal était une vraie petite merveille, elle n'avait jamais vu en Yzon un vaisseau comme le Reekal mais sa provenance n'avait aucune importance. Les Visiteurs s'approprièrent la technologie des autres et cela depuis des centaines d'années. Vaisseaux fédérés, klingons, romuliens, squandoriens, conquérants et même tiniens, tous étaient devenus leurs vaisseaux. Il n'y avait que leur Ländis, ces énormes sphères, et les portails qui avaient des origines plus anciennes que la Fédération elle-même.

Vry-Ali était une des plus jeunes Arkonanes à commander un navire répliqué. C'était un grand honneur pour elle et elle comptait bien ne pas décevoir les siens.

Le Reekal était sûrement le vaisseau le plus puissant que les visiteurs n'avaient jamais répliqué. Mais il était également celui qui avait reçu le plus de modifications. Le vaisseau était à 90% aménagé pour un environnement Arkonan, toutes les pièces, les couloirs et les jeffries tubes étaient remplis d'eau. C'était un fait rare, les autres vaisseaux répliqués ne recevaient pas de modifications aussi importantes et les Arkonans qui vivaient sur de tels vaisseaux devaient se contenter de quelques bassins.

Vry-Ali nagea jusqu'au pont 1 où elle déboucha sur la passerelle. Elle poussa un petit cri, manifestant sa joie d'être ici. Les Arkonans présents sur la passerelle lui répondirent.

Mik-Si : Maître, nous venons d'arriver aux coordonnées.

Vry-Ali : Il y a un problème ?

Mik-Si : Il y a un vaisseau de Lys 5.

Vry-Ali grimaça. Cette nouvelle n'était pas bonne, leur vaisseau devait éviter les vaisseaux de Starfleet.

Mik-Si : Que devons-nous faire ?

Vry-Ali : De quel vaisseau s'agit-il ?

Mik-Si : Uss Indépendance. Mais les klingons sont également là. Nous avons repéré des signes de téléportations et de communications entre eux.

Un autre Arkonan lui annonça qu'un des vaisseaux klingons approchait dans leur direction.

Tout le monde à présent regardait Vry-Ali. Elle était si jeune et si frêle mais aucun d'eux ne doutait de sa capacité à commander un tel navire. Durant son enfance, elle avait démontré qu'elle était tenace, forte et également très dangereuse.

Vry-Ali sourit et se mit à chanter un chant d'allégresse qui résonna dans tout le navire. C'était le signal qu'ils s'apprêtaient à se battre.

Mik-Si : Levez les boucliers ! Que tout le monde se tient prêt à combattre !

Les Arkonans retournèrent à leurs consoles. Vry-Ali nagea jusqu'à l'écran principal. Elle ne voyait pas encore l'ennemi mais elle était prête à le recevoir.

Elle continua de chanter, elle voulait accueillir ceux qu'elle allait détruire dans la joie.

*Vry-Ali : « Danse, petite vie,
Dans les eaux troublées,
De mon sang.
Je vois le reflet de l'Etoile,
Elle crie et pleure.
Danse, danse,
La Mort le fera,
Aussi bien que toi.
Danse, petite vie,
Dans les Eaux du Styxx,
Où nous sommes nés,
Où nous mourrons. »*

*Passerelle,
Uss Indépendance,*

Ssin'Urn : Capitaine, nous sommes à portée du vaisseau arkonan. Le vaisseau klingon commandé par la Capitaine Kleya vient d'arriver également.

T'Kar : Sur écran.

Hunter : Quel genre de navire est-ce donc ?

Corum : Un du genre qu'on n'a pas envie de rencontrer.

A l'écran, le Reelak restait immobile. Peu d'officiers de Starfleet avait pu rencontrer ce type de vaisseau mais son souvenir était resté gravé dans les mémoires : le sinistre Scimitar.

T'Kar : Lifeform à bord du navire ?

Ssin'Urn : 350 formes de vie. Toutes Arkonanes.

Corum : C'est bien un vaisseau Visiteur.

Ssin'Urn : Le vaisseau Arkonan a levé ses boucliers. Et le vaisseau klingon s'apprête à faire feu.

T'Kar : Quelle idiote ! Ouvrez une fréquence vers les klingons.

B69 : Communications ouvertes.

T'Kar : Kleya, n'attaquez pas ce vaisseau !

T'Kar n'ajouta rien de plus, elle attendait. Hunter, la FO de l'Indépendance, la regarda.

Hunter : Elle n'a pas le choix que d'attaquer.

T'Kar : Elle ne peut pas se mesurer à un tel vaisseau. Même avec notre aide.

Le vaisseau de Kleya fit feu sur le Reelak. Celui-ci riposta et envoya une salve de torpille vers le vaisseau klingon.

Hunter : On va rester là à regarder ?

Katarn : La réplique est peut-être moins puissante que l'original...

T'Kar : Je n'ai pas l'intention de le vérifier. B69, continuez d'appeler les Klingons, ils doivent arrêter leur attaque.

Corum : C'est peine perdue.

T'Kar le savait bien.

Hunter : On doit intervenir !

T'Kar : Si on le fait, on y passe tous.

Hunter : On ne... va pas les regarder se faire massacrer quand même ?!

Corum : Imagine une flotte de tel navires attaquer Lys 5...

Hunter : Pour l'instant, il ne s'agit que d'un seul navire. Et Lys 5 ou Tropical, c'est pareil.

La FO de l'Indépendance fusilla Corum du regard. Elle pouvait comprendre le raisonnement du Helm mais elle ne comprenait pas pourquoi T'Kar hésitait.

Ssin'Urn : Les Klingons ont perdu 60% de leurs boucliers et ils n'ont plus de navigation.

Katarn : Trop tard pour leur demander de fuir...

T'Kar : Et le vaisseau Arkonan ?

Ssin'Urn : Leurs boucliers sont à 90%, très peu de dommages.

T'Kar : 90%...

Ssin'Urn : Capitaine, je suis de l'avis du Cmdr Hunter : nous devons intervenir. Et au plus vite.

Corum : Je crois que ça se corse...

Le Reekal avait cessé de faire feu sur les Klingons. Il déployait lentement ses « ailes ».

T'Kar : Qu'est-ce qui se passe ?

Ch'Vhas : J'enregistre une forte concentration de radiation en provenance du vaisseau visiteur.

Katarn : Ils vont utiliser l'émetteur de radiation thalargon !!

Corum : Va falloir se tirer de là, vite fait...

Hunter : Le vaisseau de Kleya ne peut plus bouger !

T'Kar : Pas question de les laisser ici ! Engagez le rayon tracteur et passez warp.

Corum : Ca va être juste.

T'Kar : Exécution !

Chronique Hanarie (partie 2)

(La Chronique Hanarie raconte les répercussions de la capitulation de Lys 5 lors de la MGD Pandémonium sur un peuple d'Yzon.)

Bar miteux de la ville : chez S'Tansis.

Ce bar, bien que mal approvisionné et dont la fréquentation n'est pas très conseillée, est cependant le lieu à voir dès votre arrivée, pour ne pas dire le seul. Le patron, un Hanari de grande envergure, tient ce bar depuis maintenant 30 ans, depuis que son biologique master fut retiré des affaires dites environnementales. (Il décéda suite à une maladie survenant après une séance prolongée dans les déserts de Maléas.)

Les races viennent et partent aux grés de leurs envies, comme le vent sifflant son agonie au-delà de sa porte d'entrée.

Fait-il attention à ces gens de passage ? Certes oui, avec l'expérience et les années d'intimes convictions qu'il est le meilleur dans son domaine d'archivage comportementale, il a su formé un halo de compréhension et d'observation sans faille ou presque.

Vu de l'extérieur, d'une personne ayant l'habitude de côtoyer cette espèce, on pourrait penser que cet Hanari est tombé plus bas que terre pour entretenir cet endroit fallacieux et sans beauté. C'est une grave erreur, c'est justement le meilleur endroit pour comprendre, apprendre, expérimenter auprès des autres espèces et ainsi monter dans la hiérarchie diplomatique des membres intégristes des Hanaris. Il fait d'ailleurs partie de la génération montante qui sert fidèlement sa planète Mère.

Son attention fut attirée par deux jeunes femmes entrant dans son bar et enlevant la poussière de sable de leur vêtement avant d'enlever leurs capuches. Sur la défensive dans un premier temps, puis très observatrices par la suite. Il s'approcha d'elles de ces 2 mètres 30. Notre Hanari remarqua que la plus agressive des deux se mit devant la blonde, celle-ci plus posée et plus calculatrice remarqua-t-il.

Hanari (*Content*) : Bienvenue dans mon antre.

La brune ne dit mot et le fixa intensément.

Hanari : *Confiant* : Bien que pitoyable vu de l'extérieur, mon bar peut vous apporter ce que vous désirez.

Blonde : Et le seul.

Hanari : *Amusé* : Certes oui

Brune : nous recherchons cet homme, l'avez-vous ici récemment ?

L'Hanari dont a couleur de peau était rosé devint soudainement bleuté avec un brin violet par endroit.

Hanari : *Confus* : Je ne peux pas parler de cela maintenant.

Blonde : Quand ?

Hanari : *Interrogatif* : Qui êtes vous pour lui ?

Brune : sa porte de sortie.

Ils furent interrompus par une nouvelle qui plomba sur place. La planète Mère venait de leur envoyé les derniers événements provenant de LYS 5 et donc la fédération. L'un des employés du bar augmenta le son puis soudainement et radicalement, le silence s'en suivit.

Des images défilèrent sur l'écran, à peine reconnaissable par moment. Les images étaient brouillées. Mais on distinguait et on comprenait sans peine que ce qui se passait était sans précédent.

Des batailles, des vaisseaux, Lys 5. Pas de sons, mais seulement des images qui bougeait au fil des mouvements de l'appareil qui enregistrerait cette finalité.

Puis un Hanari fit son apparition à l'écran.

Présentateur : *Excité* : C'est la fin de LYS 5, vous avez vu sur ces images..... LYS 5 a capitulé devant leur ennemie.

Angoissé : plus de défense, ils sont hors état de nuire.

Grave : Que pouvons nous attendre d'eux s'ils ne sont pas capables de défendre une simple station.

Inquiet : Et nous ? Devant les Squandoriens, que pouvons-nous ?

Grave : Prenez vos précautions, que chaque Colonie prévoit un changement de cap territorial.

Puis l'écran devint noir et ils reprirent leur activité sans que cela ne l'ait, d'une quelconque façon, ennuyés. L'Hanari revint à sa discussion avec les deux femmes.

Hanari : *Confiant* : Venez avec moi.

Il épia le comportement de celles-ci. La brune avait la main dans le dos et la blonde devait la tenir.

Hanari : *Interrogatif* : quelque chose ne va pas ?

Rassurant : Ces nouvelles dates de plusieurs heures pour ne pas dire plusieurs jours. Aucun changement n'a été effectué sur Maléas, rien n'est encore définitif.

Brune : Vous avez l'air sur de vous.

Hanari : *Ravi* : oui, sans nul doute, la fédération ne laissera pas cette base sans se battre.

Confiance : Ce seront de bon associé.

Elles ne pouvaient rien n'y fait de toute manière. Leur fille leur donnera des nouvelles dès que tout sera finit. Mais quand Charlee Kojiro sentit qu'Ellen lui serrait la main. Elle savait que l'une comme l'autre avait peur d'une issue fatale pour leur enfant.

Hanari : *Pressant* : Allons y, il ne restera pas longtemps.

FIN DU CHAPITRE 2

Julie Biguet – Commodore T'Kar

Séverine Avril – Cmdr Kojima (Chronique Hanarie)

Chapitre 3 : « Assassin »

*Galaxie d'Yzon,
Station Lys 5,
Quartiers d'habitation,
03.45 du matin*

FUJIWARA: Ho bon sang, mais pourquoi ça tombes sur nous ?

HARDY : Parce que l'on était de service...Tout simplement.

FUJIWARA: Tu sais qui c'est ?

HARDY : C'est un des Squandoriens venus sur la station pour négocier un cessez le feu. Maintenant tu sais pour moi, ils se ressemblent tous.

En disant cela, le doux visage de Félicia laissa apparaître un léger rictus de haine. Elle se rappela l'une des grandes missions qu'avait connue la station ces dernières années, et c'est durant l'affrontement contre les Squandoriens, que sa sœur cadette avait été sauvagement violée puis tuée dans d'affreuses souffrances. Il avait été très difficile de reconnaître le corps tant il avait été martyrisé. Tout cela était de la faute des squandoriens.

Félicia n'arrivait toujours pas à oublier et c'était sans doute un peu pour cela qu'elle s'est engagé il y a 3 ans pour Starfleet et demandé son affectation dans la galaxie d'Yzon. Elle ne ressentait rien pour le corps gisant par terre devant elle. A part peut-être un léger sentiment de satisfaction...C'est Takumi Fujisawa qui la sorti de ses pensées.

FUJIWARA: Je viens d'appeler l'Amiral Morath. Il va arriver.

HARDY : Morath ? Tu appelles un klingon à quatre du matin, tu aimes vivre dangereusement toi.

FUJIWARA: Pas le choix, je te rappelle que l'ancien chef de la sécurité de la station a quitté Starfleet depuis la dernière mission (MGD – Pandemonium). C'est à l'Amiral Crews en tant que FO, de nommer un Chef de la Sécurité mais ce dernier est parti sur le Nautilus avant de nommer qui que ce soit. Du coup il ne reste que Morath. Je vais ne pas appeler Alyecha ou Faucher...

HARDY : Courageux, mais pas téméraire.

Soudain une grosse voix grave venant de l'autre bout du couloir se fit entendre.

MORATH : Rapport !

Takumi dévisagea l'amiral, une certaine incompréhension pouvait se lire sur le visage de l'officier de sécurité. Morath comprit ou voulait en venir le jeune enseigne et lui expliqua.

MORATH : J'étais sur le Nordik quand j'ai reçu votre appel. Je discutais avec ma conseillère.

HARDY : * A pratiquement 04 heures du matin ?*

MORATH : Je me suis fait téléporter ici le plus rapidement possible.

FUJIWARA: Nous faisons notre ronde avec l'enseigne Hardy, quand nous avons tourné à l'angle de ce couloir, et que nous avons le corps de ce squandorien gisant sur le sol.

HARDY : Il est mort monsieur.

Morath se baissa près du corps, l'examina sans le toucher et repéra une grosse tâche de sang qui semblait se former sous le corps. Il remarqua également un objet étrange qui semblait transpercer le corps du squandorien.
Il regarda les deux officiers de sécurité.

MORATH : Veuillez sécuriser ce couloir. Personne ne passe sans autorisation d'un amiral. Appelez également le docteur Grissom pour qu'il fasse les premières constatations.

HARDY : Que se passe-t-il amiral ?

MORATH : Le début des ennuis ...

Laissant Hardy et Fujiwara, Morath s'éloigna quelque peu et appuya sur son combadge.

MORATH : A Amiral Alyécha...

Au bout de quelques secondes

ALYECHA (com) : *J'écoute.*

MORATH : Nous avons un problème, un membre de la délégation squandorienne vient d'être retrouvé mort, assassiné dans les couloirs des quartiers d'habitation

*Passerelle de l'Uss Nautilus,
En territoire Visiteur,*

NATHME : Nous venons de quitter la vitesse warp, capitaine. Nous entrons dans le système de Lys 6.

ANDROPOV : Nous sommes à portée de détection de leur radar.

VOLLOMON : Alerte rouge ! Levez les boucliers.

Sur la passerelle, comme sur l'ensemble du vaisseau, l'éclairage standard bascula sur le clignotement rouge synonyme de temps de crise. Crews débarqua sur la passerelle avec Val-Elek suivie de très près par les 6 gardes du corps et de Hela. Quand elle vit l'amiral déboulé sur sa passerelle, Nella savait qu'à partir de maintenant elle n'aurait plus le contrôle total des événements qui allaient se dérouler.

NELLA : Amiral, la passerelle est à vous !

Elle se leva du fauteuil de commandement et vint se placer à côté de son FO.

CREWS : Merci Capitaine ! Envoyez un message sur toutes les fréquences, que nous sommes là et que nous voulons discuter. Nous venons en paix

VAL-ELEK : Ce mot ne veux rien dire pour mon peuple, Il est encore temps de tout arrêter Crews...

ANDROPOV : Je détecte un vaisseau....Une sphère en orbite autour de Lys 6.

VOLLOMON : Quelque chose de connu ?

ANDROPOV : Négatif, nous n'avons aucune donnée pour ce type de sphère.

VAL-ELEK : C'estC'est une Ariès

HELA : Une quoi ?

VAL-ELEK : Un nouveau type de sphère de combat. Le projet était à l'étude juste avant l'invasion sur Lys 5. J'ignorais qu'un prototype avait été construit.

NELLA : Monsieur Smith, veuillez récolter le plus d'information possible sur cette sphère.

SMITH : Aye, sir !

ANDROPOV : Nous avons un problème, nos scanners indiquent que 8 petits vaisseaux viennent de décoller de la sphère et s'approche très très rapidement de notre position.

VAL-ELEK : Des intercepteurs.... Des petits chasseurs de combat. Très maniable et très rapide.

NELLA : Je ne pense pas qu'ils viennent pour la brocante du Docteur Matrock... Aussi Amiral sauf le respect que je vous dois, il serait temps que votre audace commence à nous sourire.

CREWS : Combien de temps avant qu'ils soient a portée de tir ?

ANDROPOV : Si nous continuons a cette vitesse, dans 3 minutes a peine...

CREWS : Dérivez la puissance auxiliaire sur les boucliers.

NATHME : Aye, Sir !

ANDROPOV : je relève une importante augmentation d'énergie à bord de la sphère. De même Lys6 a levé ses boucliers et mis tous ses systèmes offensifs en route.

VOLLOMON : Et cette communication, cela en est ou ?

NATHME : Je diffuse sur toutes les ondes possibles. Pas de réponses pour l'instant.

ANDROPOV : Les chasseurs de combat ont accéléré, ils seront a porté de tir...

Un énorme choc vint ébranler toute la structure du Nautilus. Sur la passerelle, des consoles informatiques explosèrent dans d'immenses gerbes d'étincelles.

ANDROPOV : Maintenant...

VOLLOMON : Rapport des dégâts ?

KOROBO (com) : Ces chasseurs nous ont fait extrêmement mal ! La puissance de leur tir a mis en surtensions la moitié des relais EPS du vaisseau. On ne tiendra pas longtemps comme cela.

VAL-ELEK : Et ce n'était que le premier passage...Attendez un peu que la sphère vous prenne pour cible.

NELLA : Mon royaume pour faire taire celle-là !

HELA : Je suis d'accord avec vous capitaine.

MATROCK (com) : *On a pas mal de blessé ici capitaine. Je suis prêt à leur donner mon nouveau cadet pour qu'ils arrêtent de nous tirer dessus.*

NELLA: 35^e devise de l'acquisition... : « La paix est bonne pour les affaires »

MATROCK (com) : *C'est tout à fait cela. Vous me surprendrez toujours ma chère.*

NELLA (faussement polie) : Merci Docteur.

ANDROPOV : Boucliers à 73%.

Un nouveau passage des chasseurs avec des tirs bien précis secoua une fois encore le Nautilus. L'éclairage sur la passerelle vacilla pendant quelques secondes.

ANDROPOV : Boucliers à 58%

CREWS : Cadet Nathme continuez d'émettre et pilote, continuez d'avancer vers la station.

NELLA : Amiral ?? Je vous en prie, nous devons revoir ce plan.

CREWS : Capitaine, ne m'obligez pas a vous rappelez que c'est moi qui commande ici, et que c'est un ordre.

ANDROPOV : La sphère pointe ses armes sur nous, et les chasseurs reviennent...

TALEK'DOR : Bien que je ne sois pas un expert en stratégie militaire, il n'en reste pas moins, que j'ai calculé approximativement le nombre d'assaut que pourra encore subir le Nautilus avant d'être totalement détruit. Ce nombre est de 3, 2345987...Mais disons nous sommes plus proche du chiffre 3.

NELLA : Ce n'est plus possible amiral...

CREWS : Encore un peu de temps, Capitaine. Les choses devraient changer d'ici quelques secondes. Encore un peu plus près...

KASAROVA : Chez moi nous avons un diction...Plus près c'est trop près

ANDROPOV : Capitaine, nous sommes scanné !

CREWS : Enfin !!

Quelques secondes passèrent encore.

Puis soudain une voix sortit des hauts parleurs de la passerelle.

VOIX (com) : *Vous êtes en sur le territoire des Arkonans. Vous n'avez rien a faire là. Veuillez nous remettre les 2 arkonans que vous avez à votre bord et alors nous consentirons a vous donner une mort rapide.*

WARNER : J'ai connu des auberges Cardassiennes plus accueillante.

Crews fit un petit signe de tête à Hela. Cette dernière compris aussitôt qu'il était temps pour elle de rentrer en scène.

HELA : Je suis Hela de Menkyb, je vous en prie baissez vos armes. Nous sommes là en paix et voulons discuter.

VOIX (com) : *Nous savons qui tu es vieille femme. Nous voulons l'héritière. Nous voulons Val-Elek.*

CREWS : Je suis l'amiral Crews, commandant en second de la station Lys5. Comme vous l'a dit Hela, nous sommes venus en paix. Nous n'avons qu'un seul vaisseau. Nous n'avons que peu d'armes, nous n'avons rien fait pour cacher notre arrivée dans ce secteur. Nous sommes sincères. Nous voulons discuter et parler d'avenir...Parler d'un avenir commun entre la Fédération et les Arkonans. J'ai avec moi Hela représentante de la première génération d'Arkonans et Val-Elek, chef de la seconde génération. Elles sont là toutes deux de leur plein gré. Elles partagent cette vision d'un futur commun entre nos deux peuples.

Autour du Nautilus les chasseurs avaient arrêté leur attaque. La sphère avait mis ses batteries de phasers en berne. Le plan de Crews était en marche et semblait fonctionner.

VOIX (com) : *Foutaises que tout cela ! Je ne vous crois pas.*

HELA : Alors laissez nous monter a votre bord, pour vous prouvez que nous disons la vérité et pour en discuter.

CREWS : Vous n'avez rien à perdre. Notre vaisseau est déjà sur le point de céder sous vos tirs. Nous ne tiendrons plus très longtemps. Nos sommes à votre merci.

NELLA : Je ne suis pas sûre que de leur dire ça, était une bonne idée. Vous perdez un atout dans votre manche. Pourquoi s'embêter à négocier s'ils peuvent l'avoir par la force ?

Crews ne répondit pas et fit un grand sourire à Nella. Contre toute attente ce fut Val-Elek qui répondit à la deltanne.

VAL-ELEK : Vous vous trompez, mon peuple aime se sentir craint. Il aime qu'on lui rappelle à quel point il est puissant. C'est plutôt rusé de la part de Crews en fait.

Quelques secondes passèrent...

VOIX (com) : C'est d'accord, vous pouvez venir sur la station. Mais nous voulons que dans ce détachement soient présents les deux arkonanes.

Nous vous envoyons les coordonnées pour la téléportation. Lys6 terminé !

HELA : Cette fois on y est amiral. La suite des événements est à vous.

NELLA : Amiral, il est évident que c'est un piège. Vous ne pouvez pas juste y aller comme cela.

CREWS : J'en suis bien conscient. C'est pourquoi nous prendrons l'escouade de marines et tous les officiers que vous voudrez bien assigner à cette mission.

Après je compte sur vous pour nous sortir de là en cas de grabuge.

NELLA : Ce plan est fou, et depuis le début.

David Crews, plongea ses yeux dans ceux de la Deltanne, et sur un ton le plus calme possible, il tenta de la rassurer.

CREWS : Capitaine, comprenez bien que si on réussit à faire des Arkonans des alliés, c'est 20 ans de guerre stupide que nous éviterons à la Fédération. Ne refaisons pas les mêmes erreurs que par le passé. Ne faisons pas comme avec les klingons ou les romuliens.

Nella comprit enfin que Crews n'était pas idiot, mais que c'était un formidable officier de Starfleet, avec de grandes idées et de grandes visions. Elle se dit aussi que les plus grands visionnaires sont parfois aussi des hommes dangereux... Elle soupira un grand coup et lança à la cantonade :

NELLA : Que le spectacle commence... CmdrE Vollomon Formez votre équipe

VOLLOMON : Monsieur Warner, Miss Kasarova, Cadet Smith vous venez avec moi. Faites prévenir également le cadet Mal'Deran à l'infirmerie qu'il est de la partie.

NELLA : Stoch, les cadets tu es sûr ?

VOLLOMON : On ne sait pas ce que l'on va trouver là-bas, on aura peut-être besoin d'un médecin et d'un scientifique.

Le capitaine du Nautilus accepta bon gré, mal gré l'argument de son premier officier

*Cargo bay de la Station Lys6,
En territoire Visiteur*

Dès que l'équipe d'exploration eut fini de se matérialiser, ce fut comme l'enfer sur Terre.

Ils se firent tirer dessus dans tous les sens.

Deux des 6 marines qui se trouvaient à l'avant du groupe furent touché et tué à peine qu'ils venaient d'être rematérialisé.

WARNER : C'est un piège, tout le monde aux abris...

Matthew avait déjà son phaser à la main et rendait coup de phaser sur coup de phaser à ses assaillants. Il jeta un rapide coup d'œil à la salle de chargement où ils se trouvaient. Il n'y avait guère de coins pour trouver de quoi se mettre en sécurité. La meilleure des protections qu'il voyait était à deux pas de lui et c'était une navette de la taille d'un runabout.

Il indiqua l'endroit à Stoch. Ce dernier attrapa l'amiral par le bras pour le forcer à venir avec lui.

Warner et Kasarova s'occupèrent des cadets.

Au bout de quelques secondes, plus aucun des marines n'étaient encore en vie. Val-Elek en avait profité pour s'échapper et Hela avait rejoint le groupe de Vollomon.

Soudain une voix, la même que tous avaient entendu sur la passerelle du Nautilus se fit entendre.

VOIX : Rendez vous ! Vous ne pourrez pas vous échapper. Si vous ne vous rendez pas dans la minute qui vient, j'enverrais du gaz mortel dans cette salle de chargement.

VOLLOMON : Foutaises, vous ne tuerez pas vos amis.

VAL-ELEK : Merci Cmdr, mais tout va bien pour moi, je suis en sécurité avec les miens maintenant, et si vous pensez que le sort de cette vieille folle d'Hela, m'importe vous vous trompez. Sa vie ne vaut rien. J'enverrais moi-même les gaz s'il le faut.

CREWS : Très bien, vous gagner, nous nous rendons.

WARNER : Mais Amiral ?

CREWS : Non ne discuter pas, nous avons perdu cette manche.

Quelques minutes, l'away team était désarmé et avait été jeté dans une des prisons de la station.

Val-Elek, se tenait devant Crews...

VAL-ELEK : Alors Amiral, qui aurait cru il y a 2 jours que je serais de ce côté-ci de la cellule et vous du votre ?

CREWS : (avec un grand sourire) : On savait l'un comme l'autre que si vous avez accepté de venir avec nous, c'était parce que vous aviez en tête qu'un tel retournement de situation pouvait avoir lieu. Mais tout n'est pas fini, et d'autres retournements pourraient survenir...

*Station Lys 5,
Anneau d'habitation,*

Le Romulien sourit en regardant le sang qui commençait à sécher sur ses mains. Pourtant, c'était la preuve qu'il n'avait pas réussi à se contrôler. Il avait attaqué sa cible et, au lieu de la faire disparaître proprement, il s'était laissé aller à la colère et à la violence.

Le sang du Squandorien avait jailli sur ses bras et ses mains.

Il n'y avait plus de retour en arrière possible à présent. Et il allait continuer à s'assurer que les plans de paix de Starfleet échouent lamentablement.

Le Romulien se rendit dans la salle de bain et se lava les mains. Il se regarda dans le miroir. Il avait pris quelques rides. Son vieillissement allait plus vite que prévu. Il passa ses doigts sur ses sourcils.

« Je lui ressemble mais je ne suis pas vraiment lui... »

Il recula.

« Je ne suis qu'une pâle copie. Je ne serais jamais vraiment Ronak... »

Le Romulien détourna le regard de son reflet. Il n'aimait pas penser à ce qu'il était, une espèce de phénomène de foire. Il avait une mission à accomplir.

Il rangea ses affaires et quitta ses quartiers. Il ne mit guère longtemps à atteindre les docks où sa petite navette l'attendait. Pour la station, il n'était qu'un marchand vulcain sans histoire.

Il eut juste le temps de fermer le sas et de se diriger vers le cockpit avant que sa navette n'explose.

FIN DU CHAPITRE 3

Mikael Real – Amiral Morath

Julie Biguet – Commodore T'Kar

Chapitre 4 : « Mort glacée »

*Espace klingon,
Système Tropical,*

Le terrifiant vaisseau Arkonan était à présent très proche de Tropical. Son commandant, la petite Vry-Ali, affichait un sourire triomphal.

En face d'eux, les klingons ne faisaient pas le poids.

Mik-Si : L'Indépendance approche, Maître.

Vry-Ali tourna la tête pour voir l'écran principal.

Vry-Ali : Ils ont laissé les klingons se découper en pièce sans réagir. Ils sentent la peur ! Nous n'avons rien à craindre d'eux. Maintenez le cap.

Devant le Reekal, l'Indépendance s'approchait rapidement. Le vaisseau de la Fédération traînait toujours dans son rayon tracteur le Vor'Cha du Capitaine Kleya.

Vry-Ali était loin de se douter que ses officiers étaient prêts à tout pour protéger Tropical.

Malgré la peur. Malgré les risques...

L'Indépendance filait tout droit sur le Reekal.

Mik-Si : Maître...

Vry-Ali : Ils n'oseront pas.

Mik-Si : Maître, le Cerberos...

L'Arkonan ne termina pas sa phrase. Ils avaient tous en tête comment l'un de leur navire avait été détruit près de Lys 5. Ils étaient justement là pour venger cet acte abject des Klingons.

Vry-Ali : Ils ne le feront pas !!

Mais le vaisseau fédéré continua sa course folle, droit sur le vaisseau répliqué des Visiteurs.

Vry-Ali : Tirez-nous de là !

Mik-Si : Deux vaisseaux klingons nous empêchent de sortir de la trajectoire.

Vry-Ali : TOUTE LA PUISSANCE AUX BOUCLIERS AVANT !!

Le choc fut terrible. Ce fut le vaisseau de Kleya qui prit la majeure partie de l'impact. Et cela avait été le plan de l'Indépendance. Les klingons, en sécurité à bord du vaisseau de Lys 5, virent leur navire voler en éclat.

Une des ailes du Scimitar répliqué explosa. Le vaisseau partit à la dérive entre les Bird of Prey qui s'éparpillaient.

Vry-Ali sentit un froid immense l'envahir. Elle ne comprit que trop tard.

Les nombreuses brèches du vaisseau n'avaient pas pu être contenues à temps. Toute l'eau du vaisseau gela sur tous les ponts.

Vry-Ali essaya de pousser un dernier chant mais sa voix ne sortit jamais de sa gorge. Elle ferma les yeux. Et sa vie défila devant ses yeux : sa naissance sur le Cerberos, ses premières batailles et ses premières victoires, les promesses d'Oro-Nak, sa vision d'un futur pour les Visiteurs. Tout cela s'évanouit, emportant Vry-Ali dans un néant aussi glacé que le vide intersidéral. Ce fut fini des combats, des souffrances et de l'injustice. Ce fut fini des joies et de l'espoir...

Doucement, son cœur s'arrêta de battre et il n'eut plus rien. Aucun Styxx pour chercher son âme, aucun dieu bienveillant pour la consoler de sa vie corporelle douloureuse...

Tel des insectes pris dans la sève, les Arkonans du Reekal périrent, figés à jamais dans l'espace.

Chronique Hanarie (partie 3)

(La Chronique Hanarie raconte les répercussions de la capitulation de Lys 5 lors de la MGD Pandémonium sur un peuple d'Yzon.)

« C'est la fin...

Ils nous ont assassinés...

Nous n'avons rien demandé... Pourquoi ? »

*Quartier Général,
36 heures auparavant,*

Une voix retentit dans cette pièce si exigüe qu'il devenait difficile de circuler sans se bousculer.

« Colonel, colonel, la ligne de front vient d'être franchie, l'épidémie progresse par le flanc nord. »

Le Colonel crut deviner un tremblement dans la voix de ce jeune officier fraîchement sorti de l'académie militaire de Folkworth. Le Colonel B'tius ne lui accorda aucun regard mais lui fit signe d'un mouvement de la main qu'il pouvait disposer. Le soldat se mit au garde à vous et reprit sa parole à une table contre le mur du fond. Sans attendre, il remit ses écouteurs sur ses oreilles en attendant d'autre nouvelle venant du front.

Le Major B'Gias s'approcha de son chef, le bras croisé. Son visage avait du mal à cacher cette crainte et cette peur qui commençait à se propager dans leur rang.

« Major, avez-vous des nouvelles de Lys 5 ?

_ Non Colonel, nous n'avons toujours pas de nouvelle. »

Le colonel B'Tius éleva la voix pour évacué sa frustration.

« C'EST BIEN EUX QUI VOULAIENT QU'ON ATTENDE POUR QU'ILS ESSAYENT DE TROUVER UN VACCIN.

_ Oui colonel !! »

B'tius le fusilla du regard, il n'attendait pas une réponse à cet état de fait. B'Gias s'abstint de tout commentaire et attendit, presque au garde à vous que son chef l'invite de nouveau à parler.

« La base Trek 2 a-t-elle reçu au moins des signes d'un vaisseau de la fédération dans le coin ? »

Le jeune soldat pris cette question pour lui, il accourut de nouveau vers son colonel et lui répondit avec précipitation.

« Non colonel, aucun signe. »

Sur le front,

« TIREZ BON SANG ! TIREZ ! NE LES LAISSEZ PAS PASSER !!!! »

Des tirs et des cris, des ordres, tout s'entremêlait dans ce vacarmes assourdissant.

« CHEF !! ILS SONT TROP NOMBREUX, IL FAUT SE REPLIER !

_ REPLIEZ-VOUS !! TOUS AU POINT DE RALIEMENT B 42 !

La ville était complètement assiégée par les Shibitos -individus morst mais encore humain. L'épidémie s'était répandue comme une trainée de poudre. Même maintenant, personne ne savait ce qui était arrivé et comment ce virus était arrivé au cœur de cette vie paradisiaque.

« Ho !! mon dieu... »

Un soldat s'arrêta net dans sa course pour quitter la rue annexe au staff de commande. Il le reconnut.

Son frère.

C'était lui, il en était certain malgré le ravage du virus sur l'homme. Il savait qu'il devait quitter cet endroit, il savait qu'il devait courir, ne pas se retourner et sauver ainsi sa vie. Mais ses jambes cessèrent de lui obéir, il n'avait que d'yeux pour cette créature qui courrait vers lui.

Mais sans qu'il sache pourquoi, son frère, cet homme devenu autre passa auprès de lui pour finalement s'attaquer à la chair répandu d'un des frères d'armes tués quelques minutes plutôt. Le soldat tourna le visage pour voir les mains de l'être aimé s'enfoncer dans les tripes sorties du cadavre. Il en eut la nausée. Il entendit derrière lui les cris terrifiants des survivants qui allaient bientôt passer de vie à trépas.

Dans un effort sur humain, il réussit à avancer, doucement, un pas après l'autre. Le Lieutenant tenait toujours sa main devant la bouche, les larmes s'entremêlant au sang des victimes qu'ils avaient réussi à tuer et qui tachait sa peau brune. Instinctivement, il n'avait pas lâché son arme mais il se sentait incapable de l'utiliser contre cette chose. Ses pas devinrent plus pressant puis sans comprendre pourquoi, les jambes devinrent plus mobiles et ils se mirent à courir, les yeux terrorisés, cherchant un endroit pour cacher cette peur.

Lorsqu'il rejoignit enfin ses compatriotes, mais c'était pour retrouver les mêmes regards affolés et interrogatifs. Ils attendaient tous la venue d'un vaisseau de la Fédération.

Il attendait cet espoir qui s'amenuisait avec le temps. Les heures, voire seulement des minutes...

FIN DU CHAPITRE 4

Julie Biguet – Commodore T'Kar

Séverine Avril – Cmdr Kojima (Chronique Hanarie)

Chapitre 5 "On n'apprends pas à un vieux Klingon à faire la guerre"

*Base de commandement,
Tropical 4,*

Le père du Capitaine Andropov, l'Amiral Jalk'ow, était un homme d'honneur. Toute sa vie, il avait toujours combattu sans dévier un seul instant du droit chemin, il avait des principes forts et il y tenait.

Jusqu'ici, son peuple sur Tropical avait également suivi ce chemin. Mais depuis un certain temps, il avait senti l'atmosphère changer. Il y avait eu tout d'abord le départ de l'ancien gouverneur. La guerrière K'Lor était venu le remplacer. Jalk'ow avait accueilli cette nouvelle avec joie, K'Lor était issu d'une famille conservatrice, certes, mais honorable. A présent, le vieux Klingon n'était plus très sur.

Cela faisait quelques minutes que Jalk'ow attendait qu'on réponde afin à son appel. Le visage familier de l'Amiral Morath apparut à l'écran. Il avait sa tête des mauvais jours.

Morath (com) : *Jalk'ow! Qu'est-ce que je peux faire pour vous?*

Jalk'ow : Je suis bien content de tomber sur vous. J'ai quelques soucis sur Tropical.

Morath (com) : *Si vous voulez parler des mines subspatiales, on est déjà au courant...*

Jalk'ow : Oui, j'imaginai bien que l'Indépendance vous avait déjà fait votre rapport. Non là, il s'agit du Reekal.

Morath (com) : *Humm... Le vaisseau romulien répliqué des Arkonans?*

Jalk'ow : Oui.

Morath (com) : *Ca aussi, on est au courant. L'Indépendance a fait du joli travail *pour une fois!!* en le détruisant.*

Jalk'ow : Oui, ils ont sûrement fait du beau travail et ils ont sauvé les hommes du Capitaine Kleya mais le Reekal n'a pas été détruit. A l'heure où je vous parle, les ingénieurs de Tropical sont en train de l'étudier.

Morath (com) : *Vous l'avez récupéré?! K'Lor m'a certifié qu'il ne restait plus rien du vaisseau!*

Jalk'ow : *Si vous voulez des preuves...*

Morath (com) : *Je vous crois. Par Kahless, on n'avait vraiment pas besoin de ça! Une réplique du scimitar aux mains des Klingons... Vous savez ce qu'elle compte en faire.*

Jalk'ow : Le réparer, l'exhiber et l'utiliser.

Morath (com) : *Contre qui?*

Jalk'ow : Sûrement contre les Arkonans.

Morath (com) : *Cela fait la deuxième fois que votre peuple nous ment, Jalk'ow. Nous avons demandé à K'Lor d'enlever les mines, j'ai du montrer les preuves apportées par l'Indépendance pour qu'elle daigne enfin avouer qu'ils en avaient placé un peu partout dans le système de Tropical. Et maintenant ca... Que dois-je en penser, Amiral Jalk'ow?*

Jalk'ow : Je ne comprends pas plus que vous les agissements du Gouverneur K'Lor.

Morath (com) : *Je ne suis pas vraiment surpris. Les relations entre nos deux peuples dans la Voie Lactée se sont quelque peu dégradé ces derniers mois. Il fallait bien que cela arrive jusqu'ici.*

Jalk'ow : Nous avons combattu cote à cote pour protéger Lys 5.

Morath (com) : *Vous oui, mais pas K'Lor.*

Jalk'ow : Je ne vais sûrement pas la laisser déshonorer mon peuple!

Morath (com) : *Ne faites rien qui puisse vous apporter des enn...*

La communication fut coupée. La porte d'était ouverte derrière lui en même temps. Plusieurs klingons armés entrèrent dans les quartiers de Jalk'ow, accompagné de K'Lor.

La Klingon semblait ravie.

K'Lor : Amiral, vous n'auriez pas du passer cet appel.

Jalk'ow : Qu'est-ce que vous essayez de faire?

K'Lor : Je ne fais qu'obéir aux ordres du Haut Conseil.

Jalk'ow : Je ne crois pas que notre Chancelier approuve tout cela.

K'Lor : Pourquoi ne le ferait-il pas? Nous ne faisons que protéger notre territoire dans cette galaxie.

Jalk'ow : En traitant la Fédération comme des ennemis?

K'Lor : Savez-vous ce qu'entreprends en ce moment même vos chers amis de la Fédération? Ils pactisent avec ses démons d'Arkonans et invitent les Squandoriens sur leur station. Et bientôt, ils offriront Tropical aux Conquistadors!

Jalk'ow : Ils ont protégé cette planète! Sans eux, l'équipage de Kleya serait mort!

K'Lor ne répondit pas. Elle fit signe aux klingons armés près d'elle. Ils attrapèrent Jalk'ow.

K'Lor : Je vais vous le demander une seule fois, Amiral. A qui va votre loyauté? A l'Empire Klingon ou à la Fédération?

Jalk'ow : Hab SoSII' Quch! (NDLR : insulte klingone ^^;)

K'Lor (en souriant) : Mauvaise réponse... Jetez-moi ce pahtK en cellule!

*Ready-room de l'Amiral Morath,
Station Lys 5,*

Morath : Grr... Ca a coupé...

Morath avait une sainte horreur de ce genre de chose, cela n'arrangea pas son humeur du moment. Le visage de l'Amiral Jalk'ow venait à peine de disparaître de son écran qu'un officier entra accompagné d'un Squandorien.

Yolban : Amiral! Je suis vraiment désolé!

Morath : Qu'est-ce qui se passe ici?

Il fallut une grande dose de courage à Yolban pour répondre, car le ton qu'avait employé le fils de Korn n'engageait rien de bon.

Le Lieutenant Yolban était le tout nouvel aide de camp que l'Amirale Alyecha avait affecté auprès de Morath. C'était un jeune homme sans expérience, timide et gaffeur qui contrastait totalement avec le charisme de Morath.

Yolban : J'ai dit à l'Ambassadeur Trivius que vous étiez très occupé!

Trivius : Et l'Ambassadeur Trivius a déjà assez attendu comme ça.

Le Squandorien pointa Morath d'un doigt accusateur. Trivius était un vieux Squandorien, il était responsable de la délégation squandorienne qui avait débarqué sur Lys 5 quelques jours plus tôt.

Trivius : Vous avez eu assez de temps pour enquêter, Amiral. Vous devez avoir quelques réponses à présent.

Morath : Nous... avons progressé effectivement.

Trivius : Et vous attendez la fin de l'expansion de l'univers pour nous en informer?!

Morath : Nous avons un suspect mais...

Trivius : Qui ça?

Morath : Il est encore trop tôt pour...

Trivius : Balivernes! Qui essayez-vous donc de berner, Starfleet?

Morath : Mesurez vos paroles, Trivius. Tout ambassadeur que vous êtes, cela ne vous sauvera pas que si vous persistez à me manquer de respect comme vous le faites, je n'aurais aucun scrupule à vous découper en deux avec mon d'Ktagh!

Trivius : Epargnez vos phrases toutes faites, Amiral. Je ne suis pas né de la dernière pluie de météores. Vous n'irez pas remettre en cause un possible traité de paix entre nos peuple juste parce j'ai un peu froissé votre honneur de guerrier.

Trivius commençait sérieusement à énerver Morath et cela pouvait devenir dangereux. Il savait qu'il devait se montrer patient mais ce n'était vraiment pas son fort.

Trivius : Allez-vous répondre à la fin?!

Morath : Val-Elek.

Trivius : Quoi...?! Votre prisonnière arkonane?!

Yolban qui s'était discrètement éclipsé refit son apparition sur la pointe des pieds.

Yolban : Amiral...

Morath : Oui, celle-là même. Mais il est hautement improbable qu'elle ait pu perpétrer ce crime. Elle était *sous bonne garde en permanence*.

Trivius : Où était-elle au moment du meurtre?

Yolban : Amiral?

Morath : Un instant, Yolban. Ambassadeur Trivius, elle n'a pas pu...

Trivius : Etait-elle dans sa cellule?

Morath : **Il commence à m'agacer celui-là...!**

Le Klingon soupira.

Morath : Elle n'était pas dans sa cellule.

Trivius : Ah!

Morath : Elle était en compagnie de l'Amiral Crews et sous bonne garde.

Trivius : Peu importe avec qui elle était. Le fait est qu'elle était en mesure de le faire et que vous avez trouvé des preuves qui l'incriminent. Vous êtes dans de sales draps, Starfleet.

Par pur réflexe, Morath commença à grogner quelque peu, tout en laissant entrevoir une armée de dents prêtes à mordre le Squandorien.

Yolban : L'Amirale Alyecha vous demande.

La voix de son aide de camp ramena Morath à la raison. Il prit une grande inspiration, puis souffla tout l'air emmagasiné dans ses poumons. Cela eut l'effet escompté, il sembla se calmer.

Morath : Oui, oui, j'arrive.

Trivius : Nous exigeons que vous nous remettiez la prisonnière Val-Elek!

Morath : Et puis quoi encore...

Trivius : Amiral?

Morath : Pardonnez-moi, je voulais dire : Pas question!!

Le Klingon quitta son bureau mais Trivius n'avait pas l'intention de le lâcher.

Trivius : Je crois savoir pourquoi vous refusez.

Morath : Ah vraiment...?

Trivius : Vous n'allez pas pouvoir nous cacher plus longtemps ce que vous êtes en train d'entreprendre.

Morath : A quoi faites-vous allusion?

Le Squandorien esquissa un sourire.

Trivius : N'essayez pas de nier, Amiral Morath! Nous savons qu'un de vos navires est actuellement en territoire Arkonan pour tenter de négocier un traité de paix. Et que vous leur avez rendu la prisonnière arkonan.

Morath : D'où tenez-vous ces informations?

Trivius : Ca n'a que très peu d'intérêt. Vous avez essayé de jouer sur les deux tableaux, vous nous avez menti depuis le début. N'avons-vous donc pas envie de récupérer Salem 2?

Le Klingon se campa devant Trivius. Il posa son doigt menaçant sur le plexus du Squandorien. Chaque mot qu'il allait prononcer, Morath allait le ponctuer en enfonçant un peu plus son doigt dans les os de Trivius. Il fallait savoir que Salem 2 était un sujet sensible, particulièrement pour Morath.

Morath : Vous n'avez jamais eu l'intention de nous rendre la station! Durant les dernières semaines, vous avez renforcé vos défenses autour de Salem 2. Le système Voltan est devenu une vraie forteresse. Vous croyez vraiment que cela nous échapperait?!

Trivius : La présence de la délégation sur cette station n'a plus lieu d'être.

Morath : Je le regrette.

Trivius : Je ne crois pas...

Morath : (avec un sourire carnassier) : Effectivement...

Morath le regarda s'éloigner.

Morath : Il savait que ca allait finir ainsi...

Yolban : Amiral?

Morath : J'ai encore une "bonne nouvelle" à annoncer à l'Amirale Alyecha...

FIN DU CHAPITRE 5

Mikaël Réal - Amiral Morath

Julie Biguet – Fleet-Capt KIM Shin-Yang

Chapitre 6 "Premier pas vers la paix"

*Galaxie d'Yzon - Secteur inconnu,
Bordure de l'espace Squandorien,
Station répliquée Arkonane Lys 6,*

Les discussions avaient été longues entre les Arkonans et les officiers de Starfleet. Les négociations encore plus compliquées, mais enfin Sha-Ror, "le Maître des lieux", avait accepté et c'est ainsi que toute l'équipe de Starfleet y compris Hela et Val-Elek pénétrèrent sur l'OPS de la station Lys 6. Ils étaient suivis de près par Sha-Ror.

A l'extérieur, les vaisseaux Squandoriens pilonnaient toujours la station, bien décidés à punir Val-Elek, la meurtrière présumée d'un des Squandoriens de la délégation sur la station fédérée.

La guerre était à présent officiellement déclaré entre les Arkonans et les Squandoriens.

SHA-ROR : Rapport de situation ?

TAC-ARKONAN : les boucliers tiennent bon.

SHA-ROR : Réactivez l'Ariès, lancer les chasseurs.

L'Amiral Crews étudia rapidement l'écran tactique devant lequel il s'était arrêté. La situation était grave mais pas désespérer. Il avait un plan mais pour que cela marche, il fallait que Sha-Ror lui fasse confiance, et ça ce n'était pas gagné !

Les officiers de Starfleet se tenaient dans un coin de la grande salle des Opérations de Lys 6. Ils se retrouvaient spectateurs dans une situation où leur vie était aussi en jeu, et pour laquelle ils auraient bien aimé intervenir. C'est alors que Crews prit la parole

CREWS : Maître Sha-Ror, encore une fois je vous réitère notre proposition de vous aider dans ce conflit. Laissez mes officiers prendre place. Ils connaissent cette technologie, ils sauront vous aider du mieux possible.

SHA-ROR : Vous insinuez que mes hommes sont des incapables ?

CREWS : Vous savez très bien ce que je veux dire. C'est de la logique pure et ne pas accepter notre aide serait de la folie.

L'amiral vint planter son regard bleuté dans les yeux globuleux de Sha-Ror. Crews ne lâcherait pas... l'Arkonan dut le sentir, car il tourna la tête vers Val-Elek.

Il sembla comme chercher une réponse auprès de la jeune arkonane.

Cette dernière inclina la tête.

Sans le voir, et sans le comprendre, Sha-Ror, venait de tomber dans le piège de Crews. Il venait tout simplement, en demandant son avis à Val-Elek, de rendre à cette dernière son rang de leader des arkonans.

C'était un pari tendu, mais Crews sentait au fond de lui, qu'après toutes ses heures passées à discuter avec Val-Elek, elle ne serait plus jamais la même. A force de lui montrer les bienfaits de l'humanité, de Starfleet, et des principes de la Fédération, il espérait avoir inculqué un peu de tout cela en elle.

Il savait qu'elle était sur le chemin de la rédemption, et que petit à petit l'espoir d'une alliance était sur le point d'éclorre.

Pour que tout cela puisse voir le jour, il ne restait plus qu'à régler le problème des Squandoriens.

Quelques secondes plus tard, les officiers de Starfleet prirent les différents postes de la station et étaient aux ordres du triumvirat qu'était Sha-Ror, Crews, Val-Elek.

VOLLOMON-TAC : Le Nautilus, il nous appelle.

CREWS : Sur écran.

NELLA (com) : *Amiral ? Je...Je suis heureuse de voir que tout le monde à l'air en bonne santé.*

SHA-ROR : Nous n'avons pas le temps pour ce genre de civilités.

CREWS : Je crains effectivement que notre hôte ai totalement raison. Quel est le statut du Nautilus ?

NELLA (com) : *Pleinement opérationnel. Je voudrais vous envoyer notre docteur. Vous subissez un pilonnage en règle, et un docteur de plus ne serait pas superflu à mon sens.*

SHA-ROR : Si vous voulez... Maintenant nous ne baisserons pas les boucliers pour cet officier.

WARNER : Cela n'a pas d'importance. Nous savons faire. Il suffit juste d'ouvrir une fenêtre au sens propre du terme et d'y faire glisser le signal du faisceau de téléportation.

CREWS : Exécution !

Quelques secondes plus tard, le ferengi médecin du Nautilus, apparut sur l'OPS de la station. Aussitôt rematérialisé, il put avoir une bonne vision de la scène qui s'offrait devant lui, et ne put s'empêcher d'émettre quelques petits cris aigus de peur, comme savent le faire si bien c'est petits êtres quadrilobés. Puis se reprenant quelque peu, il salua de la tête toutes les personnes présentes, et s'empressa de se diriger vers un petit groupe qui semblait blesser.

WARNER : Boucliers en place !

A cet instant, une énorme explosion se fit entendre. Un Deck tout entier venait d'exploser sous les tirs des Squandoriens.

VAL-ELEK : Ou sont les chasseurs ?

VOLLOMON : Leurs tirs semblent inefficaces contre les vaisseaux Squandoriens.

Leurs coques semblent protégées.

VAL-ELEK : Et pour cause c'est avec leur concours que nous avons mis au point ces chasseurs. Ils connaissent leurs points forts, comme leur point faibles.

WARNER : 8 chasseurs viennent d'être détruits.

SHA-ROR : Déployer les tourelles de phasers. Armez les lances torpilles.

VOLLOMON & WARNER : Oui Patron !

VAL-ELEK : Que l'Ariès et le Nautilus prennent part au combat.

Crews observait toujours son écran tactique, il devait bien admettre que devant la supériorité en combat rapproché des vaisseaux squandoriens, la sphère et le Nautilus, allaient vite être dépassés voir détruits. Il fallait trouver quelque chose, car sinon c'était Lys 6 qui même avec une puissance de feu phénoménale, allait se retrouver face à face avec les 10 pyramides...

CREWS : Sha-Ror, vous n'avez pas de vaisseau a bord ?

SHA-ROR : Non nous avons seulement dupliqué la station. Il n'y a ni vaisseau, ni navette, juste quelques workbees pour l'entretien.

Une nouvelle explosion se fit sentir, et un autre deck disparut dans l'espace.

VOLLOMON : Boucliers à 68%

WARNER : La sphère vient de perdre ses boucliers. C'est le Nautilus qui est venu en protection. Mais ils ne tiendront pas longtemps.

Crews s'approcha de la console de Vollomon. Il y pianota quelque chose, fit un de ces sourires énigmatiques, au kaelonite et vint reprendre sa place

*Galaxie d'Yzon - Secteur inconnu
Bordure de l'espace Squandorien
Zone de débris stellaire
Uss Nordik*

ARTHOS : Lt-Major, nous venons de recevoir le code...

VIZS : Transmettez à nos amis... Alerte rouge, tout le monde a son poste. Il est temps d'entrer en scène.

*Uss Independance
Passerelle*

T'KAR : Cap sur Lys 6, distorsion 9

CORUM : Aye Ma'ame !

*Galaxie d'Yzon - Secteur inconnu
Bordure de l'espace Squandorien
Station répliquée Arkonane
Lys 6 – OPS*

VOLLOMON : J'ai deux vaisseaux en approche rapide qui devraient sortir de distorsion dans moins de 10 secondes.

CREWS : Ne vous inquiétez pas. Ils sont avec nous.

VOLLOMON : Je relève leur transpondeur... C'est le Nordik et l'Indépendance. Ils engagent le combat. L'Indépendance vient de séparer ses modules. Ils utilisent le multi vector attack Mode.

Une nouvelle secousse se fit sentir dans toute la station.

WARNER : Encore un tir direct. Bouclier à 51%. Toute la station n'est pas couverte par un bouclier.

VOLLOMON : (avec horreur) L'OPS ?!?! Il n'y a plus de boucliers sur l'OPS.

CREWS : Préparer vous à être abordé !

A peine eut-il fini sa phrase que plusieurs scintillements lumineux apparurent. Les Squandoriens jouaient leur va-tout et ils avaient décidé de prendre la station à l'abordage.

A peine matérialisé qu'un squandorien dégaina son arme et la pointa sur Val-Elek. Aussitôt qu'il les vit, Vollomon reconnut les traits caractéristiques liées à la race des squandorien. L'être qui se tenait devant lui tenait bien son arme avec ses 3 seuls doigts...Il n'y avait plus de doute possible.

C'est Matrock qui se trouvait le plus près. Personne ne saura jamais pourquoi, pour cette fois il n'avait pas écouté ses instincts de ferengi, et ne s'était pas enfui à tout jambes. Pourquoi avait-il décidé pour cette fois d'accomplir son devoir d'officier de Starfleet ? Nul ne le saurait jamais.

En tous les cas, quand le tir de l'arme du squandorien atteignit son but, ce n'était pas la jeune Val-Elek qui se trouvait à terre, mais le pauvre docteur du Nautilus. Anathéo se précipita à son chevet, mais c'était déjà trop tard. Le ferengi était mort en donnant sa vie pour une arkonane et peut-être aussi pour que l'alliance entre la Fédération et les Arkonans puissent exister...

Le reste fut très simple Au bout de quelques minutes, l'invasion sur la station fut très vite endiguée. ... Même avec 10 pyramides, les squandoriens ne purent rien faire contre l'Ariès accompagnée du Nautilus, de l'Indépendance et du Nordik le tout combiné à la puissance de feu de la station.

7 des 10 vaisseaux squandoriens furent détruits. Les trois derniers décidèrent de se retirer et s'enfoncèrent aussi vite qu'ils le purent dans l'espace squandorien.

Chronique Hanarie (partie finale)

(La Chronique Hanarie raconte les répercussions de la capitulation de Lys 5 lors de la MGD Pandémonium sur un peuple d'Yzon.)

Quartier général,

Le colonel B'tius savait pertinemment que ses troupes ne résisteraient pas longtemps. Tous n'étaient que des jeunes soldats sans expérience. Leur gouvernement venait à peine de reformer une armée pour contre carrer les Conquêteurs.

Sans Lys 5 et la Fédération, ce monde n'aurait jamais réussi à les repousser. Au départ, civilisation pacifique, elle entra dans une ère de guerre qu'ils leur étaient très difficile d'assumer. Ils comptaient encore sur l'expérience de la Fédération et de sa technologie pour les accompagner dans ses démarches.

Le jeune soldat, agent des communications, s'approcha du Major B'Gias. Lentement, il regardait le papier qu'il avait entre ses doigts.

"Qu'est ce que c'est ?" lui demanda le Major.

Impatient, il lui retira le papier des mains. Le soldat surpris se maugréa de ne pas avoir réagi plus vite, mais cette nouvelle allait changer beaucoup de choses, et malgré son inexpérience, il doutait de l'issue.

B'tius déglutina en lisant le contenu. Il s'approcha du Colonel et lui demanda s'ils ne pouvaient pas se parler seul à seul. Le Colonel accepta et sortit de la pièce de commandement pour se retrouver dans un bureau plus ou moins entretenu.

"Oui ? C'est si tragique que ca ?"

Il dit cela ironiquement, se doutant que ce qui se tramait allait l'amener à une décision qu'il redoutait. Mais ne lui avait-on pas donné carte blanche ?

"La base Trek 2 a intercepté un message venant des Squandoriens.

_ Et que dit-il ?

_ *Lys 5 a capitulé, nous l'avons en notre possession, Alyecha et le Core de même. Attendez vos ordres...*"

B'tius fixa son officier, mais aussi imperceptible que ce soit, personne n'aurait vu sur son visage un signe de terreur. C'était un soldat après tout.

"Que faisons-nous ? Rien ne nous dit que ce message soit vrai."

On frappa à la porte, le colonel cria à l'intéressé d'entrer.

"Colonel, un autre message.

_ Officier, j'espère que vous êtes conscient que vous ne devez relever à personne ce qui se passe ?

_ Oui, Colonel.

_ Bien, disposez."

Il sortit en fermant sans bruit la porte. Le colonel lut le message et le jeta sur la table, parmi tant d'autre paperasserie.

"Le précédent message est véridique, nous avons reçu les images venant des Hanaries. Nous n'aurons plus aucun moyen d'enrayer l'épidémie si nous ne faisons rien maintenant. Lys 5 ne nous est plus d'aucun secours. Eux qui se croyaient si forts..."

Ces mots étaient dits sous la colère et l'impuissance d'une personne qui allait décidé d'exterminer une ville toute entière.

"Ramenez toutes nos troupes, érigez des barrières, empêchez les Shibitos d'avancer, et... préparez la bombe..."

Le major n'attendit pas plus, mais au moment de sortir, le colonel le stoppa.

"Ne dite rien aux troupes pour Lys 5, ils le seront bien assez tôt. Ils pourraient avoir des rebellions ou je ne sais quoi encore s'ils l'apprenaient.

_ A vos ordres, colonel."

Mais rien ne se passa comme prévu.

Le jeune soldat des communications ne put s'empêcher de prévenir ses camarades d'infortune, la nouvelle se répercuta sur les troupes aux alentours de la ville. Les barrières supposées condamner la ville et empêcher la fuite du virus vers le reste du pays ne fut que des allumettes faciles à briser. Le moral n'y était plus, les soldats ne voulaient qu'une chose, partir, loin de... CA.

Et ce fut une bataille intestine qui commença, les rebelles contre les soldats. Tout cela au détriment des respects des ordres du Colonel B'tius. Quel gâchis !

les Shibitos prirent l'aile Est. Une barrière céda, faisant ainsi une brèche dans les replis des soldats.

Le colonel n'eut pas d'autre choix. La station Trek 2 quadrilla la ville et 50 kilomètres à la ronde. Tous allaient périr.

Shibitos... Hommes, femmes, enfants, soldats. Tous allaient disparaître. Et lui aussi. En ordonnant le lancement de la bombe, il se condamnait également.

Tout ce qu'il savait et cela devenait une certitude durant les secondes qui le séparaient de l'éternité. Sans la fédération, son peuple était désœuvré et incapable de prendre sa vie en main. Cela semblait si stupide à cet instant.

FIN DU CHAPITRE 6

Julie Biguet – Fleet-Capt KIM Shin-Yang

Mikaël Réal - Amiral Morath (mission du Nautilus)

Séverine Avril – Cmdr-E Kojima (Chronique Hanarie)

Chapitre 7 "Le calme retrouvé"

Il n'y avait vraiment rien d'enviable au poste qu'occupait l'Amiral Morath. Et les derniers événements n'arrangeaient en rien les choses. Alors que la délégation squandorienne venait de quitter la station, le département médical fit appeler le vieux Klingon. Morath entra dans le laboratoire principal de la station. Malgré l'heure tardive, il y avait beaucoup d'officier en plein travail. Et celui qui avait appelé Morath était penché au-dessus d'un microscope.

Morath : Vous savez l'heure qu'il est...?

Grener : Oh, Amiral! Vous avez fait vite.

Morath : Ca... semblait urgent.

Grener : Vous vouliez le résultat de nos analyses.

Morath : Et ca ne pouvait pas attendre...?

Cela faisait un mois qu'il ne pouvait pas avoir plus de 3h de sommeil d'affilé et ca commençait à agir sur son humeur.

Grener : Désolée, Amiral, mais mon vaisseau repart demain à l'aube alors...

Morath : Ok, ok! Qu'est-ce que vous avez?

Grener : Quelques réponses...

Morath avait confié au Docteur Alexia Grener l'analyse de l'explosion de la navette [*voir Chapitre 3*].

Grener : Nous avons pu extraire quelques traces d'ADN. On sait qu'il y avait bien quelqu'un à bord.

Morath : Ne me dites pas que vous savez qui c'est.

Grener : Si.

Morath : Quelqu'un de chez nous?

Grener : Non, pas vraiment. Il y avait quelques anomalies dans la structure proprement dis des...

Morath : Par Kahless, vous allez me dire de qui il s'agit?

Grener afficha à l'écran le visage d'un homme.

Morath : Un Romulien?

Grener : Vous ne le reconnaissez pas?

Morath : Non...

Grener : Son nom est Ronak.

Morath : Nom d'un tribule! L'Ambassadeur Ronak!

Grener : L'ADN retrouvé correspond à celui de notre base de donnée.

Morath : Vous parliez d'anomalies?

Grener : Oui, au niveau des télomères.

Morath : Des télomères...?

Grener : A chaque division cellulaire, le chromosome est divisé puis reconstruit mais dans le processus, une petite partie du télomère est consommée. Les télomères raccourcissent avec l'âge. Et d'après nos scanners, ces télomères sont 50% plus courts qu'ils devraient être pour

une personne de son âge. La seule explication logique est que l'ADN d'origine provient d'une cellule adulte sur laquelle les télomères avaient déjà commencé à se dégrader. Nous avons fait cette même constatation avec l'ADN de l'Amirale Alyecha. Enfin... la fausse Alyecha, lors de l'attaque des Arkonans.

Morath : Celle qui avait remplacé notre Amirale l'an dernier...

Grener : Oui, le Nordik avait découvert qu'il s'agissait d'un clone fabriqué par...

Morath : Ronak.

Grener : Et bien, les télomères issus des chromosomes du clone de l'Amirale Alyecha présentaient le même raccourcissement excessif que ceux issus de l'ADN de Ronak.

Morath : Vous voulez dire que l'ADN retrouvé dans les restes de la navette est celui d'un Ronak cloné?

Grener : C'est ce qui en ressort de notre analyse.

Morath regardait l'image de Ronak qui semblait le narguer.

Morath : Qu'est-ce que le clone de Ronak faisait à bord de Lys 5? Et pourquoi sa navette a explosé?

Grener : Excellentes questions, Amiral.

Dock de Lys 5 - USS NAUTILUS

Briefing Room

3 jours plus tard

L'équipage du Nautilus discutait des événements qu'ils avaient vécu autour dans la station arkonane.

SMITH : Aujourd'hui qu'en est-il des relations entre la Fédération et les Arkonans ?

NELLA : Je suis désolé cadet, mais je ne suis pas autorisé à en parler.

SMITH : Je comprends...

Soudain une voix forte et grave se fit entendre à l'entrée de la salle de briefing.

MORATH : Moi je peux vous en parler. Après tout c'est le Nautilus qui était aux premières lignes, il est normal à mon sens de vous apprendre d'avantage...

NELLA : Amiral mais comment avez-vous pu monter à bord sans que j'en sois au courant ?

MORATH : Privilèges d'Amiral, puis n'oubliez pas que je connais ce vaisseau comme ma poche.

Sur ces mots tous les officiers présents dans la pièce, se mirent au garde à vous.

MORATH : Repos, tout le monde ! Mais revenons en à la question du cadet Smith. Aujourd'hui grâce à l'action menée par l'Amiral Crews, mais surtout le geste désespéré de Matrock tout cela a permis de mettre en place non pas un cessez le feu entre nos deux mondes, mais un traité de paix. Les vieilles rancoeurs mettront du temps pour disparaître mais je suis persuadé que sous l'impulsion de Val Elek, qui représente désormais tous les arkonans unifiés, avec le temps les choses s'arrangeront.

WARNER : Pour le meurtre du membre de la délégation squandorienne ?

MORATH : Nous savons que ce n'est pas Val Elek. Les Squandoriens le savent aussi grâce à vous. Mais cela ne leur convient pas. Ils ne veulent pas en démordre et préfèrent continuer à nous prendre comme responsables avec les arkonans.

WARNER : j'ai quelques amis sur la station qui me disent que pour le meurtre, le vrai coupable serait ce fameux Ronak...

MORATH : Vous avez de drôles de fréquentations monsieur Warner... Mais effectivement ces rumeurs sont notre base de réflexion. Seulement nous n'avons aucune piste, et bien que nous voyons les effets immédiats d'une telle actions, nous ignorons les plans à plus long terme de Ronak. Mais il reviendra et ce sera à nous d'être vigilent.

VOLLOMON : Alors Crews a réussi son pari... C'est lui qui avait raison. Il était sincère et honnête tout le long de cette histoire.

NELLA : Son idée a quand failli tous nous tuer...

VOLLOMON : il paraissait tellement sûr de lui.

ANDROPOV : C'est quand même plus simple d'être sûr de soi, quand on a dans sa manche, deux As qui sont de classe Indépendance.

MORATH : David Crews n'est pas venu dans la galaxie d'Yzon sans raison. C'est un extraordinaire négociateur avec une expérience hors du commun. S'il vous a paru si sûr de lui c'est qu'il a déjà vécu ce genre de situation. Il a l'expérience et sait comment les choses doivent se finir. Sa mission était d'aboutir à une négociation avec les Arkonans.

Starfleet Intelligence reconnaît que la présence de Lys 5 dans la galaxie d'Yzon est compromise par tous ces ennemis que nous nous faisons régulièrement. Il nous est impossible de développer de relations durables en raison de notre trop grande implication dans les guerres que nous avons subies. C'est pourquoi il fallait absolument que pour une fois le dernier ennemi en date n'en soit plus un.

ANDROPOV : D'où la présence de l'amiral David Crews.

MORATH : Tout cela est son idée au départ. C'est lui, avec le soutien de Starfleet Intelligence, qui a proposé cette idée à Starfleet Command. Ces derniers ont accepté et lui ont donné la possibilité de réussir sa mission en le nommant amiral et FO de la station Lys 5. En outre c'est un maître de Tai Chi Chuan. Un art martial terrien. Même si comme son nom l'indique il y a quelque chose de guerrier dans cet art, il n'en reste pas moins qu'il est basé sur la relaxation et cela amène la zenitude. Ne me demandez pas ce que cela veut dire, je sais juste que ce sont ses propres mots...

VOLLOMON : Quand j'y repense, il semblait savoir à l'avance tout ce qui allait se passer... Je suis désolé, pour moi il semblait coupable.

MORATH : Hé oui Commander. Il ne faut pas se fier aux apparences, elles sont parfois trompeuses. Et toute votre mission était pleine de fausses apparences. Elles vous ont trompés, vous y avez crus, mais le plus important c'est qu'au final vous avez commencez à croire en l'idée de Crews... C'est cette idée qui vous a sauvé.

C'est aussi un message d'espoir qu'il va falloir entretenir. Faire confiance aux Arkonans va être long et difficile, mais si vous y êtes parvenus, alors nous y arriverons tous...

Sur ces mots, l'amiral Morath se leva et sortit de la pièce, laissant les nautiliens à leur doutes mais surtout seuls face à l'avenir et aux prochaines missions qui les attendaient.

3 mois plus tard,

*Bureau de l'Amiral Crews,
Lys 5*

Du temps avait passé depuis la fameuse mission du Nautilus sur Lys 6. Des accords de paix avaient été signés par la Fédération et les dirigeants des Arkonans.

Cela faisait plusieurs minutes que l'Amiral Crews attendait d'être mis en relation avec Val-Elek. L'Arkonane était devenue le Commandant de son peuple et elle avait promis à Crews de tout faire pour sauvegarder la paix entre eux et la Fédération. Une paix fragile.

Val-Elek : Amiral.

Crews (tout sourire) : Val! Vous avez l'air en pleine forme.

Val-Elek : Que voulez-vous?

Crews : Les accords entre la Fédération et votre peuple ont été signés.

Val-Elek : Oui... Et alors?

Crews : Je suis juste un peu inquiet par rapport à un accord qui concerne Menkyb.

Val-Elek : Les accords sont signés. Alors votre inquiétude m'importe peu.

Crews : Toujours aussi chaleureuse! Néanmoins, je suis surpris de la décision qui a été prise pour votre planète Menkyb.

Val-Elek : Menkyb n'est pas ma planète. Elle peut tout juste être considérée comme une colonie de mon peuple. Mais je pense que vous devez faire référence à la close qui stipule qu'aucun vaisseau de Starfleet n'est autorisé à entrer dans le système Menkyb.

Crews : Voilà.

Val-Elek : C'était une exigence du Capitaine Hela. Pour ma part, j'ai d'autres préoccupations plus importantes que Menkyb. Si ces vieux imbéciles veulent rester à l'écart de la galaxie, alors soit. L'avenir des Arkonans ne réside plus sur Menkyb depuis qu'Oro-Nak nous a mené dans l'espace.

Crews : Je vois... Comment se porte cette chère Lys 6?

Val-Elek le foudroya du regard et lança avant de couper la communication.

Val-Elek : cette information ne peut pas être divulgué à un étranger.

David Crews ne put s'empêcher de rire. Le calme était revenu dans le secteur proche d'Iris. Il savait d'expérience que ça ne pouvait être que de courte durée. Quoi qu'il en soit, il comptait bien savourer chaque instant de paix qu'ils avaient gagné.

Pour accéder, ne serait-ce qu'une seconde, à un petit morceau de Nirvana.

FIN DU CL5

Julie Biguet – Fleet-Capt KIM Shin-Yang

Mikaël Réal - Amiral Morath (mission "Devine qui vient dîner ce soir" - Uss Nautilus)